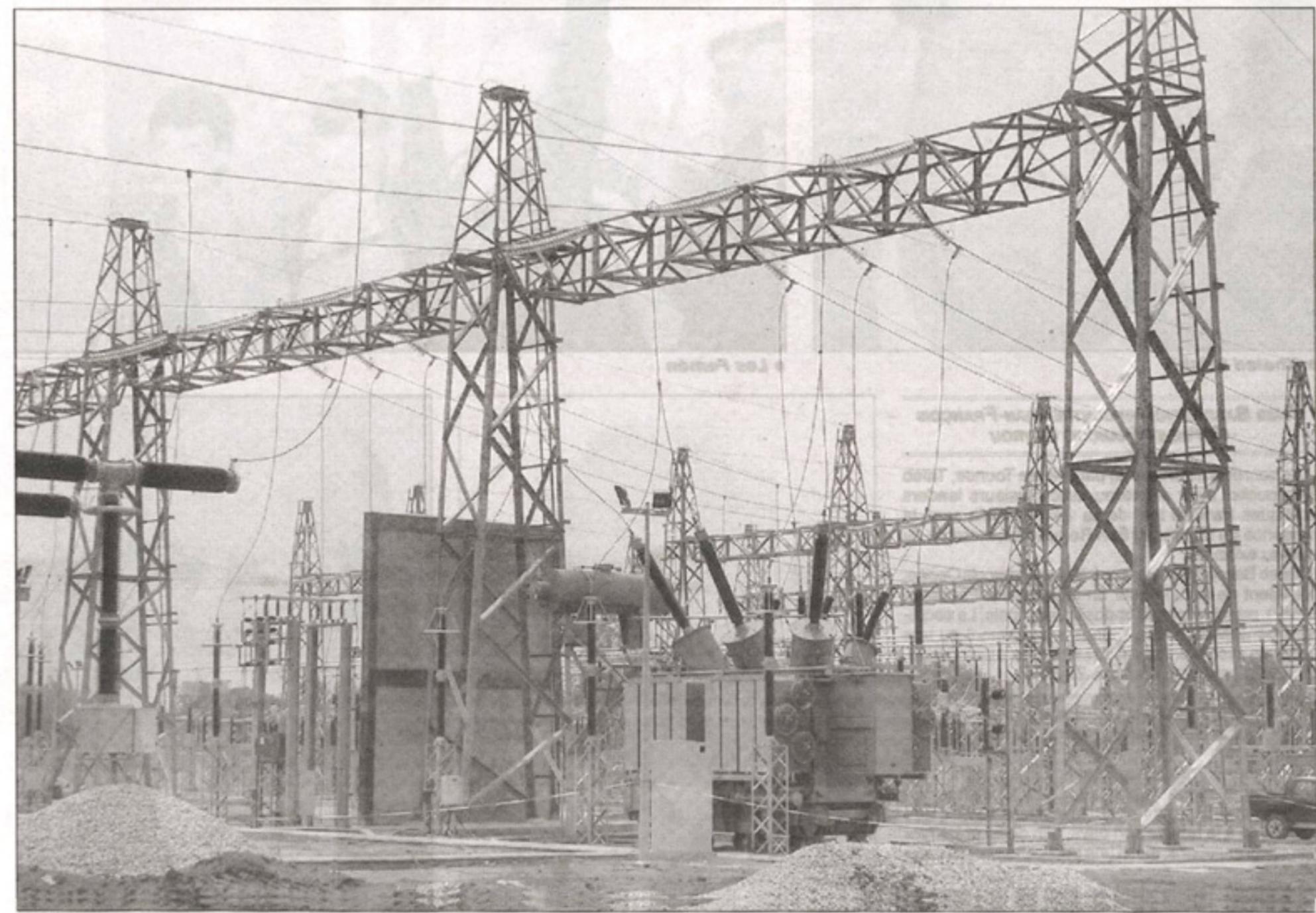


L'interconnexion avec l'Italie, en 2014...

Selon le PDG de la STEG, le grand projet d'interconnexion électrique entre la Tunisie et l'Italie pourrait bien voir le jour avant la fin 2014. Entre-temps, la compagnie nationale poursuit la mise à niveau de son infrastructure de production et de transport d'électricité.



• L'interconnexion électrique euro-méditerranéenne doit permettre de relier les côtes sud, est et nord de la Méditerranée par un réseau de transport d'électricité alimenté principalement à partir d'énergies renouvelables...

Interviewé en marge du séminaire sur l'échange de l'électricité dans le bassin méditerranéen, organisé hier à Gammarth, M. Tahar Laribi, PDG de la STEG, a expliqué au «Quotidien» que la Tunisie a exhorté les partenaires européens d'accélérer la réalisation du projet d'interconnexion électrique avec l'Europe comportant la mise en place d'un câble sous-marin de fibres optiques qui reliera la Tunisie et l'Italie d'une capacité s'élevant à 1 000 mégawatts. Laribi qui a représenté la STEG au premier rendez-vous euro-méditerranéen de l'énergie qui s'est tenu au mois d'avril dernier à Bruxelles, a indiqué que les différentes études relatives au projet ont été achevées et que l'intérêt porte maintenant sur le financement. Le PDG de la STEG croit dans le même sens que la volonté des différents acteurs à concrétiser cette interconnexion laisse espérer que le projet verrait le jour avant la fin de l'année 2014.

Le séminaire qui avait pour thème «Perspectives de développement des axes d'échanges de l'électricité au sein du bassin méditerranéen» est en effet organisé à l'initiative de Medgrid en partenariat avec la STEG. Medgrid est en effet une initiative lancée en France depuis 2010 dans le but de promouvoir de nouveaux réseaux d'électricité à haute capacité sur le pourtour méditerranéen, d'étudier leur faisabilité technique, et de donner un point de vue économique et institutionnel. Il s'agit d'une infrastructure destinée à relier les côtes sud, est et nord de la Méditerranée par un réseau

de transport d'électricité alimenté principalement à partir de sources d'énergies renouvelables. Les fondateurs sont majoritairement français et comprennent entre autres : l'Agence Française de Développement (AFD), Alstom Grid, Areva Renouvelables, EDF, RTE. Medgrid constitue en quelque sorte la deuxième grande composante du projet Desertec qui vise à produire de l'énergie renouvelable (solaire et éolienne) dans les déserts d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient pour répondre à la demande locale et européenne.

250 mégawatts de plus à Bir Mchargua...

La STEG poursuit par ailleurs le développement de son infrastructure pour répondre à la demande croissante en électricité tout en diversifiant les sources à travers la promotion des énergies renouvelables. Selon son PDG, les projets engagés pour prévenir les problèmes rencontrés durant l'été 2012 avancent très bien. Il explique dans ce cadre que la STEG est parvenue à installer et à mettre en marche les deux turbines à gaz au niveau de la centrale électrique de Bir Mchargua, à Zaghuan. Les deux nouvelles installations sont entrées en service depuis le 15 juin, selon Laribi qui précise que les deux turbines tournent aujourd'hui à plein régime et fournissent une capacité optimale cumulée d'énergie électrique s'élevant à 250 mégawatts.

Concernant les deux groupes électrogènes dont la mise en service a été également annoncée par la

STEG dans le cadre de la stratégie engagée pour faire face aux pics de consommation ayant atteint des records au cours de l'été passé, notre interlocuteur a expliqué que ces deux installations qui permettraient à la STEG d'injecter 120 mégawatts supplémentaires dans son réseau sont sur le point d'entrer en exploitation. Cela ne dépassera pas la semaine prochaine.

La STEG souhaite en effet ne plus vivre la très mauvaise expérience de l'été 2012 qui a été particulièrement marquée par la multiplication des coupures d'électricité sous l'effet de l'augmentation de la demande à cause de la canicule. Une situation qui a été aggravée davantage par la perturbation de la distribution d'eau potable dans plusieurs régions du pays après que plusieurs stations de pompes appartenant à la SONEDE ont été mises hors service.

Les actions entreprises par la STEG en prévision de la saison de l'été durant laquelle sont enregistrés les pics de consommation d'électricité, comprennent également de nombreuses autres opérations d'entretien du réseau. Tahar Laribi nous a expliqué dans ce sens que les services de maintenance sont intervenus pour tailler plus de 150 mille arbres un peu partout dans le pays. La STEG a aussi pris soin d'installer pas moins de 6500 porte-nids de cigognes au-dessus des pylônes électriques, haute tension. C'est que plus de 40% des coupures de courant, dans la région du nord-ouest, sont causées par les nids des cigognes.

Hassan GHEDIRI